



SOPHIE
VAN DER LINDEN


tout
SUR LA LITTÉRATURE
jeunesse

DE LA PETITE ENFANCE
AUX JEUNES ADULTES

GALLIMARD
JEUNESSE

Conception graphique et réalisation : Cédric Ramadier

Recherche iconographique : Anaïck Bourhis

 Éditions Gallimard Jeunesse, 2021

ISBN : 978-2-07-513677-8

Numéro d'édition : 359132

Dépôt légal : avril 2021

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Photogravure : IGS (L'Isle-d'Espagnac)

Achevé d'imprimer en avril 2021

sur les presses d'Edelvives (Espagne)

SOPHIE
VAN DER LINDEN

tout

SUR LA LITTÉRATURE

jeunesse

DE LA PETITE ENFANCE
AUX JEUNES ADULTES

GALLIMARD
JEUNESSE

SOMMAIRE

INTRODUCTION ➤➤ 13

Première partie

HISTOIRE DU LIVRE POUR LA JEUNESSE : REPÈRES ➤➤ 15

Deuxième partie

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES DE LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE ➤➤ 29

Chapitre 1

Une littérature adressée ➤➤ 31

Chapitre 2

Encore une fois ! Relire la même histoire ➤➤ 36

Chapitre 3

Séries & Cie ➤➤ 39

Chapitre 4

Jouer avec la peur ➤➤ 46

Chapitre 5

Que d'animaux ! ➤➤ 49

Troisième partie

CONSEILS POUR LA LECTURE ➤➤ 55

Chapitre 1

Les bienfaits de la lecture ➤➤ 57

Chapitre 2

**Des livres pour aider à grandir,
à comprendre le monde et les autres ➤➤ 60**

Chapitre 3

Comment donner le goût de la lecture ? ➤➤ 64

Chapitre 4

Livres et écrans ➤➤ 69

Chapitre 5

Quand ils n'aiment pas lire... ➤➤ 71

Chapitre 6

Comment lire un livre à un enfant ? ➤➤ 73

Chapitre 7

Lire aux tout-petits ➤➤ 76

Chapitre 8

Lire à un groupe ➤➤ 78

Quatrième partie

TOUS LES TYPES DE LIVRES ➤➤ 83

Chapitre 1

Les livres d'éveil ➤➤ 85

Chapitre 2

Abécédaires et imagiers ➤➤ 87

Chapitre 3

L'album ➤➤ 91

Chapitre 4

L'album sans texte ➤➤ 98

Chapitre 5

Les livres animés ➤➤ 101

Chapitre 6

Les livres-jeux ➤➤ 107

Chapitre 7

La bande dessinée ➤➤ 112

Chapitre 8

Le manga ➤➤ 118

Chapitre 9

Premières lectures ➤➤ 122

Chapitre 10

Textes illustrés ➤➤ 124

Chapitre 11

Le roman pour la jeunesse ➤➤ 127

Chapitre 12

Livres à écouter ➤➤ 133

Chapitre 13

La presse pour la jeunesse ➤➤ 136

Cinquième partie

LES GRANDS GENRES ➤➤ 143

Chapitre 1

Littératures issues de l'oralité ➤➤ 145
(comptines et formulettes - le conte)

Chapitre 2

L'humour ➤➤ 154

Chapitre 3

Littératures de l'imaginaire ➤➤ 161
(la fantasy - le fantastique - la science-fiction)

Chapitre 4

Littératures du réel ➔➔ 168

(réalisme et romans-miroirs - le roman d'aventures - le roman policier - le roman historique)

Chapitre 5

Le documentaire ➔➔ 173

Chapitre 6

Le théâtre à lire ➔➔ 178

Chapitre 7

La poésie ➔➔ 180

Sixième partie

BIBLIOTHÈQUES IDÉALES ➔➔ 187

Les bébés lecteurs

De la naissance à 18 mois ➔➔ 188

Entrer dans les histoires

Entre 18 mois et 3 ans ➔➔ 193

Le règne du livre lu

Entre 3 et 5 ans ➔➔ 198

Premiers pas vers l'autonomie

Entre 5 et 7 ans ➔➔ 204

Débuts de la lecture individuelle

Entre 7 et 9 ans ➔➔ 209

L'âge charnière

Entre 9 et 12 ans ➔➔ 214

La lecture en concurrence

Entre 12 et 14 ans ➔➔ 219

L'émancipation littéraire

À partir de 14 ans ➔➔ 224

Septième partie

**LA LITTÉRATURE JEUNESSE
EN QUESTION** ➔➔ 231

Chapitre 1

Les livres pour enfants sont-ils lénifiants ? ➔➔ 233

Chapitre 2

**La littérature pour la jeunesse
est-elle stéréotypée ?** ➔➔ 236

Chapitre 3

Quelle est la morale de l'histoire ? ➔➔ 240

Chapitre 4

La censure, d'hier à aujourd'hui ➔➔ 243

Chapitre 5

**Pressions diverses sur le livre
et la liberté de création** ➔➔ 245

Chapitre 6

Les livres peuvent-ils être dangereux ? ➔➔ 248

Huitième partie

CARNET PRATIQUE ➔➔ 253

Chapitre 1

La bibliothèque ➔➔ 255

Chapitre 2

La librairie ➔➔ 257

Chapitre 3

Les salons et les fêtes du livre ➔➔ 260

Chapitre 4

Transmettre les livres aux enfants ➔➔ 261

Chapitre 5

Recevoir des auteurs ou des illustrateurs ➔➔ 264

Chapitre 6

Faire des livres pour enfants ➔➔ 265

Chapitre 7

La chaîne du livre jeunesse ➔➔ 267

Chapitre 8

Le livre jeunesse en chiffres ➔➔ 270

Chapitre 9

Sélections bibliographiques ➔➔ 274

ANNEXES

Index des auteurs et des illustrateurs ➔➔ 282

Index des œuvres ➔➔ 284

**La littérature
ne permet pas
de marcher,
mais elle permet
de respirer.**

**Roland Barthes,
Essais critiques,
1964**

INTRODUCTION

De quoi parle-t-on ?

Livres pour enfants, livres jeunesse, édition jeunesse, littérature jeunesse ou pour la jeunesse, les termes varient et tendent à désigner un vaste ensemble, difficile à cerner. Ce sont environ dix-huit mille nouveautés qui paraissent désormais chaque année dans ce seul secteur, au sein duquel on trouve aussi bien des albums d'éveil que de la bande dessinée ou encore des romans pour adolescents.

Quelles limites ?

Par les termes de « littérature pour la jeunesse », on tend à désigner des livres qui auraient été écrits à l'intention des enfants et des adolescents, et publiés par des éditeurs du secteur jeunesse. Mais que faire alors de tous les ouvrages qui, n'étant pas adressés par leurs auteurs à la jeunesse, en sont devenus les classiques les plus connus, comme *Robinson Crusoé* ou même les *Fables* de La Fontaine ? ou encore de ceux véritablement écrits pour les enfants mais dont on continue de discuter le statut, comme *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry ?

Il est difficile (et pas forcément souhaitable) d'établir les frontières de cette production pléthorique et multiforme. L'une d'elles est certaine : des livres sont adressés aux enfants dès la naissance ; mais ensuite, jusqu'à quel âge ? Nombre d'adultes, jeunes ou moins jeunes,

achètent aussi pour eux-mêmes des livres destinés à la jeunesse. Parce qu'ils continuent à suivre des auteurs ou des genres découverts dans leur enfance, ou parce que des œuvres sont à ce point populaires qu'elles intéressent tous les âges.

Toutes ces approches, et la pluralité de lecteurs qu'elles recouvrent, font bien partie de la littérature pour la jeunesse.

Quels livres ?

Si aucun livre n'est tout à fait inutile, il s'agit quand même, lorsque l'on souhaite accompagner des enfants et des jeunes dans leurs lectures, de distinguer des livres de qualité. À savoir des livres conçus par des auteurs impliqués, fabriqués par des éditeurs attentifs. Les libraires, les bibliothécaires et de nombreuses associations conjuguent leurs efforts pour sélectionner et promouvoir des livres qui dépassent la seule intention éducative ou le caractère intéressé ; des œuvres qui prennent le parti de l'écriture, la recherche de sens ou le plaisir esthétique. Le mot « littérature » peut parfois paraître un peu imposant, surtout utilisé à propos de livres qui commencent par s'adresser aux bébés. Et pourtant, ce sont bien ces livres-là, œuvres d'une création singulière, innovations récentes comme indétrônables classiques, qui apporteront aux enfants l'irremplaçable pour les aider à grandir et à se construire.

HISTOIRE

Première partie

DU LIVRE POUR LA JEUNESSE : REPÈRES

Dès l'Antiquité, des livres ont été adressés aux enfants, mais les exemples restent

assez rares. Car, jusqu'à une période assez récente au regard de l'Histoire, les jeunes lecteurs se sont contentés de lire les livres des adultes. On se souvient ainsi des belles pages de Jean-Paul Sartre dans *Les Mots* (1964), décrivant ses lectures puisées dans la bibliothèque de son grand-père. Pour qu'existe une littérature dite pour la jeunesse (qui ne prendra véritablement ce nom que dans les années 1980), il a d'abord fallu reconnaître l'enfant comme un lecteur spécifique, ce qui se fit progressivement. Et une fois cette reconnaissance acquise, la production a longtemps eu pour objectif d'éduquer, ou de divertir, avant d'être reconnue comme une littérature à part entière.

À la fin du XIX^e siècle, lorsque l'alphabétisation et l'accès à l'école ont été généralisés, l'édition a pu s'appuyer sur un lectorat identifié. Dans ces conditions s'est forgé un secteur éditorial d'une très grande richesse littéraire et artistique grâce à l'intervention d'écrivains profondément investis auprès des jeunes lecteurs, et aussi d'artistes qui ont engagé toute leur créativité dans la réalisation des images.

Tout au long du XX^e siècle, le développement de l'édition, des moyens d'impression et de diffusion, mais aussi la constitution d'un véritable secteur de médiation, avec les libraires ou les bibliothécaires spécialisés notamment, ont permis au livre de conquérir un public de plus en plus large, pour des usages de plus en plus quotidiens.

En raison de ces évolutions, en France, nous avons aujourd'hui accès à l'une des productions de livres pour enfants les plus riches et les plus créatives de la planète.

XVII^e et XVIII^e siècles

La littérature pour la jeunesse fut bien loin d'apparaître rapidement, ou de manière uniforme. Son émergence progressive est façonnée par des ouvrages précurseurs, dédiés à des enfants réels qui sont parfois nommés. Des livres destinés à d'autres publics, ou émanant d'éditions populaires, ont, dans cette période, rencontré l'engouement des jeunes lecteurs, au point parfois d'autoriser le développement de genres à partir de sujets particuliers, comme c'est le cas des robinsonnades.

1658

Orbis sensualium pictus, Comenius

Pédagogue novateur, le pasteur Comenius souhaite, avec ce « Monde en images », permettre aux élèves d'apprendre par eux-mêmes. En associant textes et gravures au sein d'un classement raisonné, il conçoit la première encyclopédie illustrée mais aussi le premier livre d'images pour enfants et fournit ainsi une contribution décisive aux productions ultérieures.



1693

Quelques pensées sur l'éducation, John Locke

Le philosophe anglais John Locke avance une considération nouvelle de l'enfant : celle d'un être sensible sur lequel l'éducation joue un rôle fondamental. Les premiers éditeurs pour la jeunesse se baseront sur ses théories pour élaborer leurs ouvrages. « J'ai toujours pensé que l'étude pouvait devenir un jeu, une récréation pour les enfants », lit-on dans ce volume.

1699

Les Aventures de Télémaque, Fénelon

Ce roman d'éducation, adressé par son précepteur, Fénelon, au petit-fils de Louis XIV, est écrit de manière à capter l'attention du lecteur, à susciter sa participation émotionnelle et sa curiosité intellectuelle. En d'autres termes, il est pleinement adapté à la jeunesse. Et ce sera un immense succès.

1668

Fables, La Fontaine

Deux œuvres fondamentales, reposant chacune sur des traditions anciennes, qui vont s'inscrire durablement dans le paysage éditorial, notamment par le rôle que joue (encore actuellement) le système scolaire pour leur inscription profonde dans la culture française. Les unes comme les autres – fables et contes – aux écritures très littéraires, seront dès l'origine adressées à un public aussi bien d'adultes que d'enfants, et jouent largement sur cette double lecture. Leurs moralités attacheront les livres pour l'enfance et la jeunesse à un objectif éducatif, la « morale de l'histoire » restant aujourd'hui largement perçue comme un incontournable.

1697

Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités, Charles Perrault

1719

Robinson Crusoé, Daniel Defoe

L'histoire d'un naufrage sur une île déserte exotique, écrite pour les adultes, rencontre un tel engouement auprès du public enfantin, que très rapidement de multiples rééditions et adaptations apparaissent, créant le genre des « robinsonnades ».

Quelques années plus tard, *Les Voyages de Gulliver*, de Jonathan Swift (1726), sont publiés avec le même succès auprès des enfants.



« PLAIRE ET INSTRUIRE »

Les livres pour enfants ont d'abord été appelés des « livres d'éducation » et, pour la plupart, ils étaient le fait de gouvernantes ou de précepteurs qui rédigeaient ainsi des supports à leur enseignement. Mais ceux-ci souhaitaient aussi capter l'attention de leurs lecteurs et leur présenter les connaissances sous un jour attrayant. Sous la bannière du « plaire et instruire » tenu d'Horace, ou de la « riante école » de La Fontaine, les livres conçus pour les enfants ont tenté de combiner ces deux pôles de l'éducatif et du récréatif. Le plus souvent, toutefois, la dimension didactique domine ; on privilégie l'éducation dite par l'exemple : les fables et les contes affichent leurs moralités, et le genre de l'historiette morale se développe jusqu'au XIX^e siècle. Une orientation pointée par Rousseau dans *Émile ou De l'éducation* (1762) alors que, plus généralement, l'enseignement des Lumières mettait les livres pour enfants sur la voie d'une littérature émancipée. Instrument de justice et de tolérance, la lecture est ainsi considérée comme une expérience de l'autonomie contribuant à la liberté et à la responsabilité de l'individu.



1744

John Newbery

Premier éditeur s'adressant véritablement aux enfants, John Newbery publie dès 1744 des petits livres attrayants, sur des papiers de couleurs vives, parfois assortis de petits jouets. Lui-même ou ses descendants inventeront les premiers périodiques pour enfants, la figure de Mother Goose, et publieront des *nursery rhymes*, petites histoires rimées qui marqueront ainsi durablement la culture enfantine anglaise.

1757

Le Magasin des enfants,
Mme Leprince de Beaumont

Gouvernante française installée à Londres, Mme Leprince de Beaumont fait paraître *Le Magasin des enfants*, vaste ensemble de dialogues recoupant des leçons scolaires et des contes (dont *La Belle et la Bête*). Féerie et morale visent tout autant à charmer les enfants qu'à les instruire. L'ouvrage deviendra aussitôt un modèle imité partout en Europe.



1796

Imagerie d'Épinal

L'origine de l'imagerie populaire se confond avec l'origine de l'image gravée sur bois, à la fin du XIV^e siècle, mais c'est en 1796 qu'est fondée l'imprimerie Pellerin qui, à partir de la première moitié du XIX^e siècle, publiera quantité de planches adressées à la clientèle enfantine. Le découpage de la page en images carrées légendées posera les bases des publications ultérieures de bandes dessinées.

1796

Invention de la lithographie

L'immense majorité des livres pour enfants étant alors illustrés, leur développement et leurs évolutions seront très fortement liés aux progrès techniques de l'imprimerie (ce qui est encore vrai aujourd'hui). La lithographie et les techniques qui en découlent ouvrent la voie à des ouvrages associant étroitement textes et images et favoriseront le développement des albums.

XIX^e siècle

Le livre d'images, nommé « album », spécifiquement destiné aux enfants, s'épanouit à la fin du XIX^e siècle. En Angleterre, le premier mouvement artistique moderne, Arts & Crafts, y apportera une contribution décisive par un travail d'excellence aussi bien sur l'illustration que sur la fabrication. En France, le développement de la scolarisation et de l'alphabétisation est paradoxalement une clé pour l'émergence d'une édition pour la jeunesse non scolaire, ne serait-ce qu'en constituant un public large de lecteurs. Deux grands éditeurs rivalisent alors, Hachette et Hetzel. Et la presse joue également un rôle significatif dans ces évolutions décisives.



1812

Frères Grimm

Leur premier recueil avait beau s'intituler *Contes d'enfants et du foyer*, les frères Grimm n'avaient pas l'intention d'adresser leurs récits collectés aux jeunes lecteurs. Toutefois, ils vont peu à peu réorienter leurs contes vers ce public clé auquel l'ouvrage aura dû son succès international. L'édition anglaise (1823), illustrée par George Cruikshank, ouvrira ainsi la voie à ces rééditions pour la jeunesse.

1833

Loi Guizot

L'organisation progressive de l'enseignement primaire et sa généralisation, à travers les lois Guizot (1833), Falloux (1850) puis Ferry (1881-1882), ont pour conséquence l'alphabétisation massive des enfants. Ceux-ci forment désormais un lectorat important grâce auquel peut se développer l'édition pour la jeunesse. Ce lectorat assure aux éditeurs des débouchés réguliers, comme les manuels scolaires et les livres de prix.

1845

Crasse-Tignasse (ou Pierre l'ébouriffé), Heinrich Hoffmann

Déçu par les livres pour enfants qu'il trouve en librairie, un médecin décide de composer lui-même pour son fils des « histoires cocasses et de drôles d'images ». Il en tire un album aux textes rimés et aux images en vignettes d'une stupéfiante liberté, à l'humour burlesque et cruel. Un premier et grand geste d'auteur à l'intention des enfants (voir p. 92).

1856

Création de la « Bibliothèque rose illustrée », comtesse de Ségur

Après la création de sa « Bibliothèque des chemins de fer » (ancêtre des Relais H d'aujourd'hui), Louis Hachette invite la comtesse de Ségur à publier ses ouvrages dans une nouvelle collection à destination des enfants. Par la modernité et la variété de son style, son sens aigu des dialogues, l'ambivalence assumée de ses personnages, l'auteure des *Malheurs de Sophie* ou des *Petites Filles modèles* insuffle un véritable renouveau aux livres pour enfants.

1864

Le Magasin d'éducation et de récréation, P.-J. Hetzel

Bimensuel et collection de livres visant à la diffusion des connaissances, de la science et des progrès techniques auprès d'un public large. Parce qu'il s'adresse à la petite enfance comme à l'adolescence, le style de l'image et l'excellence des couvertures y tiennent une place importante. Hetzel fut l'un des premiers éditeurs à commander des textes pour les enfants aux grands écrivains de son temps (George Sand, Alfred de Musset, Charles Nodier, Honoré de Balzac...).

1865

Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll

Reposant sur des jeux de mots et d'images, d'une logique aussi absurde que scientifique, parabole sur l'enfance et subtile dénonciation des visées moralistes, *Alice* est de ces rares classiques de la littérature enfantine qui se sont rapidement imposés dans le monde entier (et ce malgré les difficultés de traduction) par la puissance et la densité de leur univers onirique et imaginaire.

HETZEL, LE GRAND ÉDITEUR DES PETITS LECTEURS

Pierre-Jules Hetzel est l'un des premiers grands éditeurs français de littérature pour la jeunesse. Après une première période de sa vie, intense, dédiée à l'édition satirique et à la politique, il se tourne vers ce lectorat avec la conviction qu'il faut offrir des livres de qualité aux enfants – c'est le début des livres d'étrennes – et que « le merveilleux, n'importe quel merveilleux, convient tout naturellement à l'enfant ». Les *Contes de Perrault* illustrés par Gustave Doré en 1862 en sont le témoignage, cette édition étant considérée aujourd'hui comme l'une des plus belles de ce texte. Dans la foulée, il écrit sous le pseudonyme de Stahl *La Journée de Mademoiselle Lili*, illustré par le Danois Lorenz Frølich. C'est le premier titre d'une collection d'albums soignés, à l'esthétique recherchée, adressée aux jeunes enfants (et qui sera citée par Marcel Proust). La même année, Hetzel s'associe à l'écrivain Jules Verne pour la publication de *Cinq semaines en ballon*. C'est le début d'une longue et importante collaboration.



1874

Absurd ABC, Walter Crane

Des artistes majeurs du premier mouvement artistique moderne, Arts & Crafts, font du livre pour enfants un domaine d'excellence, le fruit d'un partenariat nourri entre artistes et imprimeur. Walter Crane réalise notamment des *toybooks* aux illustrations somptueuses, dont les motifs savants et les couleurs resplendissent dans des formats et des mises en page inventifs.

1877

Le Tour de la France par deux enfants, G. Bruno

Ce manuel scolaire de lecture courante, qui devient rapidement et pour longtemps (jusque dans les années 1950) le favori des Français, allie pédagogie, fiction et souci d'édification morale. Rédigé comme un roman, privilégiant les dialogues, il met en scène le voyage de deux orphelins, André et Jean, qui acquièrent ainsi des connaissances dans des domaines divers.



1883

Heidi et Pinocchio

Deux classiques pour la jeunesse voient le jour en Europe à la fin du XIX^e siècle : *Heidi* (1880), de la Suisse Johanna Spyri (1827-1901), et *Les Aventures de Pinocchio* (1883), de l'Italien Carlo Collodi, dont les multiples rééditions continuent de paraître de nos jours, aussi inventives que variées.



1900

La Société parisienne d'édition

La presse pour enfants prend un nouveau tournant grâce au perfectionnement de l'impression par rotative. La Société parisienne d'édition dirigée par Offenstadt lance alors plusieurs hebdomadaires : *Le Petit Illustré pour la jeunesse et la famille* qui accueille *La famille Fenouillard*, de Christophe ; puis *L'Épatant*, destiné aux enfants d'ouvriers, ou encore *Fillette* (1908). En 1905, Gautier-Languereau accueille la naissance de *Bécassine* dans les pages de *La Semaine de Suzette*.

XX^e siècle : le rôle des artistes

Au début du XX^e siècle, de nombreux peintres vont s'intéresser à l'album pour la jeunesse, dont la diversité formelle le rend idéal pour porter des images. En France, on peut citer André Hellé et ses figurations qui annoncent le cubisme, l'esthétique fauve d'un Edy Legrand ou encore Jean de Brunhoff, qui crée le personnage de Babar. Tous feront considérablement avancer la place de l'image dans le livre. Aux États-Unis, Margaret Wise Brown devient le premier écrivain d'albums et une éditrice singulière, qui fait appel à des artistes d'avant-garde.

1902

Peter Rabbit, Beatrix Potter

Nourrie depuis sa plus tendre enfance par sa lecture de livres illustrés (Randolph Caldecott, Edward Lear, etc.) et ensuite par son observation scientifique de la nature, Beatrix Potter invente un ensemble de petites fables – textes et images mettant en scène, dans la nature, des animaux anthropomorphes. Délicat et cruel, son univers intemporel lancera le genre de l'animal fantasy (ou fantasy animalière).



1905

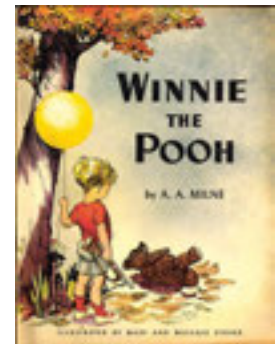
Little Nemo, Winsor McCay

Emblématique d'une production effervescente de la presse américaine qui rend populaire la bande dessinée, les planches gigantesques, spectaculaires, de ce feuilleton hebdomadaire sont le lieu de toutes les inventions, de toutes les explorations imaginaires qui construiront l'un des grands chefs-d'œuvre du neuvième art que les enfants partageront avec les plus fins amateurs du genre.

1907

Peter Pan, Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson, Winnie l'ourson...

Au début du XX^e siècle paraissent quelques titres qui s'imposent comme des classiques et demeurent aujourd'hui des œuvres marquantes du répertoire : *Peter Pan* (1904), de James Matthew Barrie, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* (1907), de Selma Lagerlöf, *Le Vent dans les saules* (1908), de Kenneth Grahame, *Winnie l'ourson* (1926), d'Alan Alexander Milne.



1922

Histoire de deux carrés, El Lissitzky

Dans la Russie soviétique naissante, des artistes, associés à des poètes, développent une exceptionnelle production de livres avant-gardistes pour enfants, dont l'expression poétique et la force visuelle auront un impact large et durable sur la production d'autres pays, soit par le biais des artistes exilés, soit par les relais qu'ils trouveront dans les milieux éditoriaux et artistiques. Ils poseront ainsi les fondements de l'album moderne.

1924

Bibliothèque L'Heure joyeuse

Inaugurée à Paris en 1924, elle fut la première bibliothèque municipale de France spécialement créée pour la jeunesse, à l'initiative du Book Committee on Children's Libraries, fondation américaine qui eut à cœur de développer en France le modèle anglo-saxon de salles de lecture pour enfants. De nos jours, le fonds de L'Heure joyeuse existe toujours, tandis que quasiment toutes les bibliothèques municipales françaises comptent un secteur pour la jeunesse.

« LES ALBUMS DU PÈRE CASTOR », UN MODÈLE INNOVANT

Paul Faucher, pétri des théories de la pédagogie nouvelle, est soucieux d'apporter aux enfants des livres à leur portée qui s'adressent à eux directement. En 1931, il conçoit une collection de petits albums souples et maniables, proposant à la fois des histoires, des récits réalistes et des activités manuelles. L'image est valorisée et entend porter son propre discours, ce que des artistes, notamment issus des avant-gardes russes comme Nathalie Parain, offriront avec un talent flamboyant, propre à marquer pour la vie ceux qui les ont lus enfants, que l'on pense à *Michka* (Marie Colmont et Feodor Rojankovsky, 1941), *Apoutsiak* (Paul-Émile Victor, 1948), ou encore *Roule galette* (Natha Caputo, Pierre Belvès, 1950). Traduits partout dans le monde, ces albums d'un genre nouveau suscitent bien des vocations ; aux États-Unis, des collections aussi populaires que les Puffin Picture Books (Penguin) et les Little Golden Books (« petits livres d'or ») s'en inspireront directement.



1925

Zig et Puce, *Tintin*

À partir de 1908, la revue *L'Épatant* popularise *Les Pieds Nickelés*, de Louis Forton. La séduction des bandes dessinées à bulles prendra le relais : la série *Zig et Puce*, d'Alain Saint-Ogan, fait son apparition dans *Le Dimanche illustré* en mai 1925, avant d'être publiée en volume chez Hachette à partir de 1927. Dans leur sillage narratif et esthétique, en 1929, le personnage de Tintin fait sa première apparition dans *Le Petit Vingtième*.



1931

Je fais mes masques, Nathalie Parain

Une artiste russe exilée à Paris, Nathalie Parain, apporte toute sa modernité graphique à un projet éditorial novateur, « Les Albums du Père Castor », centré sur la lecture active des jeunes enfants. Les livres de cette collection au petit format renouvellent en profondeur le genre. *Michka*, *Roule galette*, *Marlaguette* ou encore *Boucle d'or* sont quelques-uns des titres qui deviendront incontournables, partagés entre les générations.



1931

Babar, Jean de Brunhoff

Un peintre adapte en livre une histoire que sa femme raconte à leurs enfants et marque l'histoire par une création des plus remarquables : invention de la double page, complémentarité du texte et de l'image, enchaînement des pages, utilisation de la mise en page dans la narration. Ces livres de grand format inventent dans le même temps l'avenir de l'album et l'un des personnages les plus populaires de la littérature pour la jeunesse française.



1934

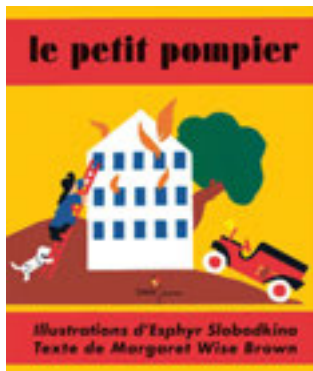
Mickey, Walt Disney

Le Journal de Mickey, périodique tout en couleurs, dédié au divertissement, bardé de publicités, est lancé en France à partir de 1934 sur la base d'une alliance nouvelle entre cinéma et édition. Son modèle économique, renforcé par un succès immédiat, éclipse la concurrence et ouvre massivement la voie à d'autres périodiques directement importés des États-Unis.

1938

Grand pompier petit pompier, Margaret Wise Brown, Esphyr Slobodkina

Précurseur des albums pour les tout-petits, ce livre est écrit par une magistrale auteure de textes d'albums (comme *Bonsoir, lune* en 1947) et illustré par une artiste issue de l'avant-garde russe, qui signe là son premier livre pour enfants en se souvenant de son goût de petite fille pour le découpage. Ce faisant, l'album fonctionne comme un modèle pour la postérité, notamment par ses choix typographiques et ses images aux formes colorées sans traits.



1943

Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry

La collection « Les Grands Écrivains pour les petits enfants » de l'éditeur Paul Hartmann compte, à partir de 1930, des textes majeurs, tels ceux d'André Maurois (*Patapoufs et Filiflers*, 1930), Georges Duhamel (*Les Jumeaux de Vallangoujard*, 1931) ou encore Marcel Aymé (*Les Contes du chat perché*, 1934). En 1943, Antoine de Saint-Exupéry, avec *Le Petit Prince*, offre, quant à lui, un conte poétique et philosophique universel, symbole de l'innocence de l'enfance et de son attachement à la liberté.



1949

Loi du 16 juillet

Clairement dirigée contre les bandes dessinées américaines, cette loi de censure, toujours en vigueur aujourd'hui et mentionnée dans chaque ouvrage destiné à la jeunesse, a soumis les éditeurs de l'époque à des contraintes qui eurent des effets profonds et durables. Elle désigne l'édition jeunesse comme un secteur particulier à protéger.

1950

Le Roi lion, Osamu Tezuka

Si les premiers mangas pour enfants apparaissent dès 1914 dans la publication mensuelle de l'éditeur Kodansha Shonen club, Osamu Tezuka posera par son travail hors norme les bases du manga moderne et offrira au genre quelques-unes des publications les plus populaires : *Le Roi lion* (1950), *Astro Boy* (1952) ou encore *Princesse Saphir* (1953).

Seconde moitié du XX^e siècle : l'essor des éditeurs pour la jeunesse

Portées par la vague de renouveau et d'émancipation des années 1970, malgré la crise économique, les principales maisons d'édition de la littérature pour adultes occupent un créneau qu'elles avaient jusqu'alors délaissé : Gallimard Jeunesse est fondé en 1972, Grasset Jeunesse en 1973, Albin Michel Jeunesse en 1981, et Seuil Jeunesse en 1992. Dès 1965, un éditeur scolaire avait fondé L'École des loisirs et convoqué dans la foulée une littérature venue d'outre-Atlantique qui a profondément renouvelé le genre. Parallèlement, de petits éditeurs vont ouvrir de nouvelles voies, audacieuses, au secteur.

1953

Martine et Caroline

La série d'albums Hachette *Caroline* naît en 1953. Petite fille à couettes, dynamique, espiègle et indépendante, elle est souvent opposée à une héroïne jugée plus consensuelle, voire passiste, qui naît l'année suivante : Martine. La série portant son nom est publiée par l'éditeur belge Casterman. Elle compte une soixantaine d'albums, soit un par an, et remporte un succès sans précédent qui se confirme de génération en génération.



1959

La « Nouvelle Bibliothèque rose »

Un siècle après sa création, la « Bibliothèque rose » est renommée et devient très populaire. C'est la période faste, les traductions anglo-saxonnes dominent comme *Le Club des Cinq* ou *Oui-Oui*, signés de la prolifique romancière anglaise Enid Blyton, qui rencontre un succès phénoménal auprès des jeunes lecteurs du monde entier.



1959

Pilote

Dans les années 1950, les jeunes lecteurs de périodiques de bandes dessinées devaient faire des choix cruciaux : *Tintin* ou *Spirou*, *Mickey* ou *Vaillant*. Un nouveau périodique va progressivement prendre de l'ampleur et modifier la donne.

René Goscinny, scénariste, et Albert Uderzo, dessinateur, sont contactés par des journalistes souhaitant créer un nouveau journal pour la jeunesse. Le duo propose un *Astérix* dont le succès est fulgurant. *Pilote* est lancé et reprend dans la foulée un personnage emblématique du livre pour enfants : *Le Petit Nicolas*, dessiné par Sempé.

1963

Where the Wild Things Are / Die drei Räuber

En 1963 paraissent deux titres qui vont profondément changer le paysage des albums pour enfants.

Max et les Maximonstres met en scène un voyage imaginaire qui, vu de l'intériorité de l'enfant, le pose en acteur de ses propres sentiments et angoisses.

Reprenant, pour l'inverser, le schéma des contes, Tomi Ungerer imagine, lui, des brigands poussés à faire œuvre de charité par une petite fille qu'ils ont kidnappée. L'un et l'autre de ces albums racontent autant par leur mise en page ou leurs couleurs que par les textes et les images combinés. Ils rompent, l'un comme l'autre, avec la morale et offrent de véritables univers d'auteurs.

1964

Charlie et la chocolaterie, Roald Dahl

Après avoir écrit des nouvelles pour adultes et fait paraître, en 1961, *James et la grosse pêche*, Roald Dahl connaît son premier grand succès avec *Charlie et la chocolaterie*. De titre en titre, il gagne des millions de lecteurs à travers le monde. Ses livres, où la fantaisie et l'humour côtoient la dureté de la vie, valorisent chez leurs lecteurs l'imaginaire, la curiosité, la fantaisie et le sens de la justice. Cet esprit d'enfance et son sens extraordinaire de la narration l'imposent rapidement comme l'un des plus grands écrivains de la littérature jeunesse. Il est célébré en Grande-Bretagne chaque 13 septembre, lors d'une journée nationale.



1968

La petite édition

Année charnière en France par sa révolte estudiantine et sociale, 1968 se donne aussi à comprendre par l'histoire de l'édition et l'émergence, à partir de cette année-là, d'entreprises autonomes et indépendantes, qu'on désignerait aujourd'hui par le terme de « micro-édition ». Parfois contestataires, elles se positionnent souvent à contre-pied d'un secteur plus commercial, à vocation pédagogique ou morale. Certaines de ces aventures éditoriales perdureront jusque dans les années 2000, offrant à l'édition jeunesse un vivier de nouveaux talents et de thèmes audacieux.

1972

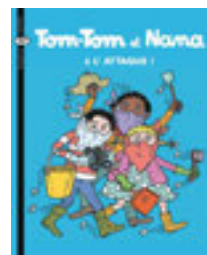
Le livre de poche pour la jeunesse

Alors que Le Livre de poche arrive en France en 1953, ouvrant l'horizon de milliers de lecteurs jusqu'alors éloignés du livre (et parmi eux bon nombre d'écrivains pour la jeunesse actuels), les collections de poche vont suivre plus tardivement dans l'édition jeunesse. Dès 1972, les premières collections de poche d'albums – « Folio benjamin », chez Gallimard Jeunesse, « Lutin poche » à L'École des loisirs – vont offrir un nouveau départ aux livres d'images. Et les romans illustrés de « Folio junior » s'imposeront dès 1977.

1977

Tom-Tom et Nana

Des histoires où les bêtises volontaires ou involontaires de deux garnements dominant, une famille à la fois banale et marginale, avec, surtout, la ville pour environnement, la société, tout un monde contemporain vu à hauteur d'enfant, associés à un dessin espiègle et irrévérencieux, n'expliquent qu'en partie l'immense engouement que la série du mensuel *Jaime lire* suscite chez les enfants.



1980

Le Prince de Motordu Pef

Avec son personnage distrait, un prince en jean et baskets, dans un univers loufoque où jeux de langage et jeux d'images s'entremêlent dans une joyeuse et stimulante dérision, le poète dessinateur Pef offre un antihéros salvateur à tous les enfants confrontés au laborieux apprentissage de la langue. Gagnant rapidement une popularité sans égale, il donne aussi le coup d'envoi à une nouvelle génération d'albums d'humour à la française.



1980

Fondation de l'association ACCES

Des psychiatres et psychanalystes, persuadés de l'importance première de la lecture pour les tout-petits, fondent en 1980 l'association ACCES (Association culturelle contre les exclusions et les ségrégations). Sous leur impulsion, par leur travail conjugué de recherche et d'actions de terrain, les professionnels de la petite enfance, de l'éducation et de la lecture publique vont mener partout en France des actions visant à développer la pratique du livre pour les bébés. En 1994, l'un de ses fondateurs, Marie Bonnafé, publie l'ouvrage de référence *Les livres, c'est bon pour les bébés*.



URSULA NORDSTROM, LA FEMME QUI CHANGEA LA FACE DE LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

Éditrice au sein de la maison Harper and Row de 1940 à 1973, elle a publié les livres des plus grands noms de la littérature pour la jeunesse : Maurice Sendak, Tomi Ungerer, Arnold Lobel, Shel Silverstein, Ruth Krauss et bien des titres inoubliables comme *La Petite Maison dans la prairie* (L. E. Ingalls), *La Toile de Charlotte* ou *Stuart Little* (E. B. White). Son refus du moralisme

ou des bons sentiments l'a amenée à rompre avec la mièvrerie de l'édition dite *mass market*, à promouvoir des démarches d'auteurs assumées, et à ouvrir la littérature pour la jeunesse à nombre de thèmes et de héros atypiques, que ce soit dans l'album ou dans le roman pour adolescents qu'elle emmène dans des horizons non encore défrichés, toujours très proches des préoccupations profondes des enfants et des jeunes. Maurice Sendak affirmait qu'elle avait élevé le livre pour enfants au rang d'une « véritable forme d'art », tandis que l'éditeur Arthur Hubschmid, qui apporta l'essentiel de son œuvre au public français par L'École des loisirs, la considérait comme son « maître à penser ».

1983

« Un livre dont vous êtes le héros »

LDVELH est l'un des premiers « phénomènes » éditoriaux pour la jeunesse, auquel succéderont des séries à très grand succès, comme *Chair de poule* (1992, « Bayard poche »). Livre-jeu qui donnera son nom à tout un segment éditorial, « Un livre dont vous êtes le héros » (Gallimard Jeunesse, « Folio junior ») est adapté d'une série américaine fondée sur les jeux de rôle, alors très en vogue chez les adolescents. Le lecteur avance dans l'intrigue selon ses propres choix et coups de dés. Les bases d'une lecture romanesque interactive sont ainsi jetées (voir p. 00).

1990

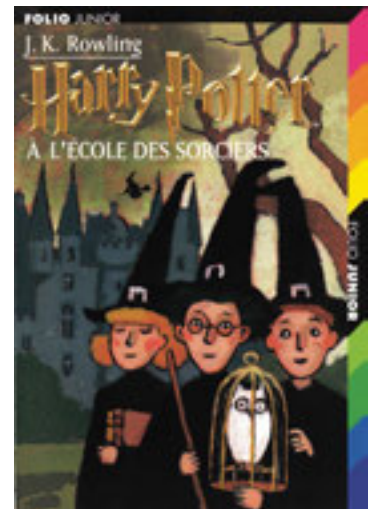
Akira, Katsuhiko Ōtomo

D'abord vilipendé par certains professionnels de l'éducation, le manga s'impose au public français avec les aventures de Kaneda et de sa bande de motards. Le mouvement est lancé et ne va cesser de se développer jusqu'à aujourd'hui. Glénat publie ensuite *Dragon Ball* d'Akira Toriyama (1993) et plus tard *One Piece* de Eiichiro Oda (en 2000). La concurrence entre alors dans le jeu, avec les maisons Kana (*Naruto*, à partir de 2002) et Pika Édition (*Fairy Tail*, 2008). 15 % des Français sont lecteurs de mangas (étude SNE-GFK 2017).

1998

Harry Potter, J. K. Rowling

D'abord publié à quelques milliers d'exemplaires dans la collection « Folio junior », *Harry Potter à l'école des sorciers* est rapidement réédité, et son succès devient phénoménal dans le monde entier. Le secteur du roman pour adolescents s'en trouve radicalement bouleversé, les collections et les maisons d'édition se multiplient pour répondre à la question cruciale : « Que lire après *Harry Potter* ? »



Début du XXI^e siècle

Quoique toujours en besoin de reconnaissance et de légitimité, l'édition pour la jeunesse s'épanouit tout à fait, d'un point de vue tant économique que créatif. Son développement est remarquable, aussi bien sur plan de la qualité que sur celui de l'innovation. De nouvelles formes, de nouveaux genres, des croisements entre différentes catégories de livres ne cessent d'apparaître, faisant de ce secteur l'un des plus dynamiques de l'édition, et de la France l'un des pays dont la production est la plus reconnue à l'étranger en termes de créativité.

2001

Le Guide du zizi sexuel, Zep

Apparu pour la première fois en 1992, édité en albums de BD par Dargaud, le personnage de Titeuf s'impose très largement au jeune public par ses expressions (« C'est pô juste »). Sa vision sans concession du monde des adultes et sa manière d'aborder, à hauteur d'enfant, les questions liées au corps et au sentiment amoureux bouleversent les codes du secteur.



2002

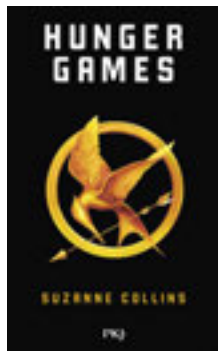
Un prix Nobel pour la littérature jeunesse

Astrid Lindgren, créatrice de *Fifi Brindacier*, a un statut d'auteur national, célébré et connu de tous les Suédois. À sa mort, la fondation qui porte son nom lance un prix commémoratif, destiné à promouvoir la littérature pour la jeunesse mondiale. La dotation, de 550 000 euros, en fait l'équivalent du prix Nobel de littérature, lequel reste le seul à être plus doté. Maurice Sendak, Philip Pullman, Kitty Crowther ou Wolf Erlbruch sont quelques-uns de ses lauréats.

2004

L'album sans texte

D'abord conçus pour soutenir l'avènement du langage, les albums sans texte ont été portés par des créateurs qui en ont fait leur principal axe de création, comme Iela Mari ou David Wiesner. La collection « Histoire sans paroles », chez Autrement Jeunesse, vient apporter une lisibilité à un genre qui se cherche et rencontre souvent la résistance des prescripteurs. La même année, Antoine Guilloppé publie *Loup noir* (Casterman), qui remporte un succès tout à fait inattendu. L'édition pour la jeunesse adopte dès lors ces créations à part entière.



2009

Hunger Games, Suzanne Collins

Passée relativement inaperçue lors de sa sortie en 2009 chez Pocket Jeunesse, la trilogie *Hunger Games* s'est finalement vendue à près de trois millions d'exemplaires en France. Une adaptation cinématographique connaissant un succès fulgurant en salle, la déclinaison en jeu vidéo, le développement de la marque, le pont vers un public de jeunes adultes (donc création d'une nouvelle littérature populaire) : *Hunger Games* est emblématique de ces romans pour adolescents qui deviennent de véritables phénomènes par le croisement dynamique de différents médias et publics.

L'INTERNATIONALISATION DE LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

L'édition pour la jeunesse émerge d'abord en Europe du Nord, en France, en Angleterre et en Allemagne ainsi qu'aux États-Unis, au Japon ou en Corée. Des pays n'ayant pas une tradition de l'image ou ayant subi de longues périodes de régimes autoritaires ne s'ouvrent eux, que progressivement, au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, à la littérature pour la jeunesse contemporaine, en particulier à l'album. L'Italie et l'Espagne d'abord, ensuite les pays de l'Amérique du Sud, de l'Europe de l'Est et, plus récemment, la Chine, tout en s'appuyant sur leur patrimoine, sur des traductions, puis en développant leur propre réseau créatif et éditorial, s'imposent sur la scène internationale, diversifient et renforcent l'équilibre global du livre illustré. La Foire du livre de Bologne (Italie) est le témoin de ces évolutions depuis plus de cinquante ans et, signe des temps, établit désormais des partenariats avec Moscou ou Shanghai...

2011

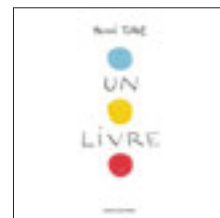
Livres numériques

Les tablettes numériques font leur apparition dans les foyers, et se pose alors la question du livre numérique pour enfants, qui apparaît plutôt timidement en France, contrairement au monde anglo-saxon. Le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil présente, en 2011, quelques projets très innovants. Ainsi, *L'Herbier des fées*, coédité par Albin Michel et Prima Linea, y a été très remarqué, de même que les documentaires de Gallimard Jeunesse (*La Coccinelle* et *La Forêt...*) créés en partenariat avec StudioV2 et BBA. Mais les projets peinent à trouver leur modèle économique et la production reste aujourd'hui très restreinte.

2011

Un livre, Hervé Tullet

Alors que les tablettes numériques apparaissent, Hervé Tullet poursuit son dialogue avec ses lecteurs par le biais d'un album uniquement constitué de points, édité chez Bayard Jeunesse. Il sollicite l'intervention des jeunes lecteurs pour appuyer ou souffler sur le livre, ou encore le pencher, afin de produire des effets présentés comme magiques chaque fois que la page est tournée. Reposant sur le principe de la persuasion narrative, *Un livre* est un succès planétaire qui provoque de nombreuses répliques et encourage dans la production l'interactivité des très jeunes lecteurs avec l'histoire racontée.



2016

Max et Lili en bibliothèque

Forte d'un maillage territorial exceptionnel de plus de 16 000 lieux de lecture – 7 000 bibliothèques et 9 000 points d'accès au livre –, la lecture publique est le premier réseau culturel de France. Le baromètre 2016 des prêts et des acquisitions (ministère de la Culture et de la Communication) doit publier ses résultats avec et sans la série de Dominique de Saint Mars et Serge Bloch *Max et Lili* (Casterman), puisque les différents titres de la série occupent les 91 premiers rangs sur 100 des titres les plus prêtés en bibliothèque.



2020

Une production massive

La production de livres pour la jeunesse représente, en nombre d'exemplaires imprimés, environ 21 % de toute l'édition française. Avec près de 20 000 nouveautés par an (18 477 exactement en 2018-2019, selon les chiffres du Syndicat national de l'édition – SNE), le marché est aussi florissant que saturé. Le livre illustré, de la petite enfance aux adolescents, en est le type le plus vendu. Les livres jeunesse constituent par ailleurs le premier secteur éditorial en termes de droits de cession (traductions de livres français à l'étranger), signe manifeste de l'intérêt qu'il suscite sur la scène internationale.

LES GRANDES
Deuxième partie
CARACTÉRISTIQUES
DE LA LITTÉRATURE
POUR LA JEUNESSE

La littérature pour la jeunesse n'est pas si différente de la littérature générale.

On y retrouve peu ou prou les mêmes genres, et des auteurs écrivent d'ailleurs, avec la même implication, aussi bien pour les adultes que pour les jeunes.

Il existe toutefois des spécificités ; elles sont principalement dues au fait qu'il s'agit d'une production définie par son public. La connaissance de ce public, ou la représentation que les auteurs en ont, oriente fortement les réalisations. De même, les usages particuliers, comme la lecture à voix haute faite aux plus petits, ou les relectures qu'ils sollicitent, vont également distinguer cette production. Tout comme les besoins exprimés par les jeunes, par exemple celui de lire des livres qui suscitent la peur. Certaines caractéristiques sont aussi très marquantes dans ce secteur : les livres pour adultes ne mettent pas en scène autant d'animaux. Et les séries, si elles existent aussi sur les écrans, et si elles ont marqué l'histoire de la littérature populaire au XIX^e siècle, ont, de tout temps, occupé un large espace en littérature jeunesse.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la littérature jeunesse !

Quels sont ses spécificités, ses thèmes, ses problématiques ? Comment donner le goût de la lecture quand on est libraire, bibliothécaire, enseignant ou parent ? Quelle sélection idéale pour chaque âge, du livre d'éveil au roman pour jeunes adultes ?

Par l'une des meilleures spécialistes du genre, un guide de référence mêlant analyses, infos, conseils pratiques et recommandations de lecture.

